

outils et techniques

LE BOISÉ URBAIN : SOURCE D'INSPIRATION POUR L'ÉCOLE MONTRÉLAISE

par Anne-Marie Doucet

Le milieu où l'on vit est déterminant : il est à la fois matrice et empreinte; il accueille tout autant qu'il engendre. Habiter un lieu, c'est certes le modifier, mais également lui donner la possibilité de nous changer. Aujourd'hui, le milieu urbain est souvent perçu comme un milieu stérile et accaparé par la seule espèce humaine, aux dépens des autres formes de vie. Or, ces villes où s'affairent des centaines de milliers d'individus sont partagées avec les membres d'une communauté végétale étonnamment variée.

Cette cohabitation plus ou moins harmonieuse gagne à être enrichie par une exploration respectueuse et éclairée. La fascination et l'étonnement propres aux découvertes – telles l'observation des bourgeons printaniers, l'étude de la coloration automnale ou l'exploration du couvert végétal – passent en très grande partie par une éducation sensibilisatrice axée sur l'environnement. En ce sens, le boisé urbain constitue un lieu privilégié pour les jeunes qui n'ont pas la chance de côtoyer de plus près une nature originelle.

Sur l'île de Montréal, ces considérations ont vu le jour alors que le Comité de surveillance Louis-Riel¹ tentait de dresser un portrait réaliste du « Boisé des Pères ». Cette surface forestière non aménagée est située dans le secteur est de l'île, à la limite des districts municipaux Louis-Riel et Marie-Victorin. Une étude² a permis de dresser un inventaire écologique et floristique du site et a fait le point sur les conditions biophysiques du boisé. Un potentiel exceptionnel a ainsi été mis en lumière. La flore du sous-bois s'est avérée très riche, sans compter la diversité des essences

d'arbres. Quelque 80 espèces végétales ont été répertoriées, dont des chênes rouges, des caryers cordiformes, des frênes d'Amérique, des ostryers de Virginie, des peupliers à feuilles deltoïdes, etc.

En constatant cette richesse, le Comité de surveillance, avec l'appui de la Ville de Montréal, a décidé de mettre en valeur cet espace naturel. C'est donc avec la ferme intention de valoriser les attraits naturels du boisé urbain qu'on a élaboré un guide pédagogique. Plusieurs intervenants ont travaillé de concert – en tout, huit écoles ont participé au projet-pilote – et l'ambitieux défi a finalement été relevé. Grâce aux outils développés, 200 élèves ont eu la chance de faire l'école buissonnière!

Le guide *Le boisé urbain, une source d'inspiration pour l'école montréalaise* s'inscrit dans une démarche plus large de conscientisation des jeunes du primaire au milieu biophysique diversifié environnant. Tout au long de ce processus, les enseignantes et les enseignants détiennent un rôle de premier plan dans le développement d'une conscience humaniste, sensible et solidaire. Les jeunes élèves constituent la génération de demain, le chaînon entre l'humanité présente et l'humanité à venir, d'où la nécessité de leur inculquer l'importance de leurs gestes et des répercussions de ceux-ci sur l'environnement.

Trop souvent aujourd'hui, l'enfant est privé « des merveilles balsamiques » de la nature. Son milieu de vie se résume aux espaces asphaltés et bétonnés; l'horizon est sans cesse brisé par de hauts bâtiments qui lui enlèvent l'intuition d'une continuité entre l'ici et l'ailleurs. Comment peut-il dès lors respecter une nature qu'il n'a pas

les élèves ont pu améliorer la qualité de leurs productions tant en ce qui a trait au contenu que sur le plan de la présentation, en utilisant les différents logiciels de mise en page. Par le fait même, les TIC ont stimulé leur motivation et évidemment développé de nombreuses compétences transversales et disciplinaires. L'élément le plus observable est la grande amélioration des habiletés techniques des élèves. En début d'année, tous les enseignants ont témoigné de ce fait. Les élèves démontrent des habiletés de base importantes (allumer et éteindre l'ordinateur, gérer des fichiers, imprimer, utiliser des cédéroms, etc.).

LES CONDITIONS DE CHANGEMENT

Nous retenons plusieurs conditions essentielles pour favoriser et faciliter le processus de changement des pratiques pédagogiques : l'ouverture des enseignants au changement, le leadership et l'engagement de la direction d'école dans le projet, des mécanismes de collaboration entre les enseignants et le personnel de soutien, l'accompagnement sur place et à distance, un accès à un parc d'ordinateurs fonctionnels et à un service Internet stable, la participation active des enseignants aux échanges concernant la planification et la réalisation de projets en classe, et tout simplement du temps.

UNE ÉCOLE DYNAMIQUE

Les enseignantes et les enseignants de l'école Du Bois-Joli s'estiment privilégiés d'avoir pu bénéficier de formation, de soutien et de temps pour renouveler leurs pratiques pédagogiques. Plus concrètement, on peut y voir le parcours suivant. D'abord, les enseignants mettent sur pied un projet qui intègre les TIC parallèlement à leur enseignement. Puis, constatant que cela prend beaucoup de place, ils décident de cibler stratégiquement des compétences transversales et disciplinaires dans plusieurs champs pour arriver à faire une véritable place au projet. Rapidement, ils réalisent que cette nouvelle façon de faire exige une nouvelle façon d'évaluer. Ils s'aperçoivent que cibler des compétences

n'est pas suffisant pour évaluer. Dans le projet suivant, ils ciblent ces compétences et précisent la façon de favoriser leur développement; ils amorcent ensuite un questionnement à propos des outils d'évaluation. Des essais sont faits : portfolio, outils d'observation, outils d'entrevues, etc., le tout pour tenter de réintégrer l'évaluation dans le processus d'apprentissage. Cette façon de faire bouscule naturellement leur gestion de classe. Les élèves ne sont pas tous à la même place au même moment et ils ont besoin de l'ordinateur de plus en plus souvent. C'est ainsi que les enseignants développent des trucs de gestion, qu'ils travaillent en atelier, que l'ordinateur a maintenant un système de rendez-vous, que les élèves fonctionnent avec un plan de travail, etc. Aussi, dès le début du premier projet, ils constatent que le travail d'équipe est plus ou moins satisfaisant et se tournent rapidement vers la coopération.

Bien que tous les enseignants soient à des niveaux différents, tous se situent quelque part sur cette voie : celle du renouvellement des pratiques pédagogiques. Ils passent du travail d'équipe à la coopération, du cloisonnement des matières aux projets authentiques interdisciplinaires, des objectifs aux compétences, d'une évaluation qui sanctionne à une évaluation qui a pour objet d'aider à apprendre, de la photocopie à l'écran et de la classe au monde.

Leur rôle a changé, s'est bonifié. Les enseignantes et les enseignants ne sont plus seulement des transmetteurs de connaissances, mais sont plutôt des activateurs, des provocateurs, des créateurs. Quant aux élèves, ils sont enfin plus que de simples acteurs et peuvent mettre à profit tout leur potentiel et relever des défis riches et stimulants.

Que demander de plus?

M^{me} Kathleen Duval est enseignante à l'école Du Bois-Joli de la Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles et M^{me} Tanya Kathleen Hamm est formatrice au Centre d'expertise pédagogique.

même appris à connaître et à aimer? Le guide sur le boisé urbain a été réalisé pour aider l'enfant à se rapprocher d'une nature qu'il côtoie, mais dont il ignore plusieurs facettes. Il s'agit d'un pas vers une réconciliation entre la vie urbaine et l'immersion dans un milieu où la nature devient le maître formateur, le mentor; il s'agit de quelque sorte d'une passerelle entre la nature et la culture.

Le commentaire de M^{me} Murielle Dumas, une enseignante de quatrième année à l'école Guillaume-Couture, reflète bien le sentiment général à l'égard du guide et du contexte dans lequel s'insèrent les élèves et les enseignants: «C'est très agréable d'être à l'extérieur, dans un boisé, loin de la salle de classe régulière; l'intérêt est vif et soutenu. [...] Le parc est un lieu qui les [élèves] touche de près. Une grande variété d'activités est possible.»

Le guide propose divers scénarios pédagogiques qui encadrent l'élève dans son exploration de la nature montréalaise. Les activités qu'il recèle s'inscrivent à l'intérieur de la réforme scolaire du ministère de l'Éducation et couvrent tous les domaines et les cycles d'apprentissage du primaire.

Chacune des activités incite les élèves à observer, à expérimenter et à apprendre au contact de l'environnement dans lequel ils vivent. Par exemple, «Le quadrat, mais qu'est-ce que cela?» est une activité du domaine de la mathématique qui invite les élèves à reconnaître et à dénombrer les espèces végétales (plantes, arbustes et arbres) à l'intérieur du boisé. Ailleurs, les enfants sont appelés à affiner leur regard sur tous les menus détails qui composent le milieu naturel, dans le but de reproduire les formes, les motifs, les volumes et les textures des plantes et des arbres qu'ils découvrent dans le boisé. Le guide exploite ainsi la pédagogie de terrain. Dans la première partie, on expose les concordances entre les visées fondamentales du curriculum scolaire et le projet. La deuxième partie est

divisée en modules et présente des scénarios pédagogiques selon les domaines d'apprentissage. Un mode d'emploi, des capsules pédagogiques et environnementales, des fiches pour l'élève et des annexes sont également offerts aux enseignants en appui à leur planification et à leur démarche pédagogique. M^{me} Hélène Ouellet, enseignante à l'éducation préscolaire à l'école Guillaume-Couture, juge que le contenu du guide est suffisant pour «dépanner un profane, rencontrer des tâches claires et faisables dans un temps réaliste et faire appel à des questions ouvertes qui deman-

dent de la recherche et impliquent la coopération de chacun».

Le guide témoigne de la volonté d'organismes communautaires de s'impliquer dans l'éducation à l'environnement et de leur intérêt à établir un partenariat avec le milieu scolaire. Il rend bien compte de la richesse étymologique du terme «concret» (du latin *concresecere*: se solidifier, grandir ensemble) en adjoignant à la collectivité humaine toutes les composantes terrestres.

Vous pouvez obtenir gratuitement le guide *Le Boisé urbain, une source d'inspiration pour l'école montréalaise* (2002) en télépho-

nant à l'Éco-quartier Louis-Riel, au numéro suivant: (514) 899-0642.

M^{me} Anne-Marie Doucet est chargée de projet.

1. Il s'agit d'un organisme à but non lucratif issu du milieu communautaire et qui y travaille. Le comité a été créé en 1996 dans le but de promouvoir les intérêts environnementaux du quartier. Il est principalement constitué de bénévoles soucieux de collaborer à la propreté, à l'embellissement et à la protection des espaces verts de leur quartier. Dans cette optique, l'organisme gère entre autres le programme Éco-quartier dans le district Louis-Riel depuis 1996.
2. Comité de surveillance Louis-Riel. *Étude environnementale et écologique du Boisé des Pères*, Montréal, 1999, 57 p.

LE PORTFOLIO SUR SUPPORT NUMÉRIQUE

par Robert Bibeau

Le vent de la réforme pousse le portfolio jusque dans la classe. Sa popularité grandissante s'explique par la nécessité pour les enseignantes et les enseignants de trouver des instruments de régulation et d'évaluation liés aux nouvelles pratiques pédagogiques et approches en matière d'éducation. Le portfolio se veut un témoin et un instrument de développement des compétences de l'élève. Afin d'offrir de l'information et des références utiles à l'ensemble du milieu scolaire sur le sujet, la Direction des ressources didactiques du ministère de l'Éducation a confié à un groupe de travail le soin d'examiner la question sous différents angles et de produire un document susceptible d'apporter un éclairage au sujet du portfolio sur support numérique comme outil d'enseignement et d'apprentissage¹.

Le premier chapitre du document d'information produit par ce groupe comporte une proposition de définition de l'expression «portfolio sur support numérique» et une présentation des trois dossiers pouvant constituer le portfolio de l'élève: les dossiers d'apprentissage, de présentation et d'évaluation. Il comprend aussi quelques réflexions sur la philosophie de l'enseignement sous-jacente à l'utilisation du portfolio et sur sa place

dans la vie quotidienne de la classe. Le deuxième chapitre présente les caractéristiques fonctionnelles et technologiques du portfolio sur support numérique, ses avantages et les ressources technologiques nécessaires pour sa mise en œuvre. Le troisième chapitre fournit de nombreux renseignements sur l'équipement technologique nécessaire pour une utilisation optimale du portfolio numérique en contexte d'enseignement et d'apprentissage. Quant au quatrième chapitre, il propose une grille d'analyse et des critères de sélection pour choisir le portfolio numérique le mieux adapté au contexte et aux disponibilités technologiques du milieu.

Enfin, le cinquième chapitre traite des questions de protection des renseignements personnels, de confidentialité et de droit d'auteur... autant d'aspects épineux eu égard à l'implantation de cet outil puissant, flexible mais potentiellement indiscret que pourrait être le portfolio sur support numérique dans un environnement de télécommunication. C'est connu, Internet permet de communiquer avec le monde et de s'afficher aux regards de la planète tout entière, mais encore faut-il être certain que ce que l'élève expose de lui-même ne le met pas en péril et que ce qu'il regarde des autres respecte les lois

en vigueur et obéit aux règles de la bienséance et du bon goût.

L'opuscule édité et diffusé par la Direction des ressources didactiques du ministère de l'Éducation du Québec se termine par de nombreuses références pertinentes et accessibles sur le Web. L'internaute y trouvera des exemples de portfolio en ligne, des grilles de sélection, des outils du type portfolio disponibles gratuitement sur Internet. Certaines de ces ressources permettront de composer un portfolio sur support traditionnel (papier, crayon, classeur) ou sur support numérique, en français ou en anglais².

Pour de plus amples renseignements, on consultera le site Internet suivant:

<http://www.meq.gouv.qc.ca/drd/tic/portfolio.html>

M. Robert Bibeau est coordonnateur du programme de soutien à l'édition dans Internet à la Direction des ressources didactiques du ministère de l'Éducation du Québec.

1. COLLECTIF, *Portfolio sur support numérique. Document d'information*, Montréal, Direction des ressources didactiques, ministère de l'Éducation du Québec, mai 2002, 55 p. (voir aussi le site Internet suivant: <http://www.meq.gouv.qc.ca/drd/tic/etudes.html>).
2. *Références sur le portfolio sur support numérique*, [en ligne], 2002, [<http://ntic.org/guider/textes/portfolio.html>].